

SUJET DE THÈSE POUR ALLOCATION DOCTORALE

Impacts socio-économiques de la transition énergétique : Une analyse par le territoire local des liens entre la précarité énergétique et la santé

LABORATOIRE D'ACCUEIL – ENCADREMENT SCIENTIFIQUE	
Nom du laboratoire : UMR AMURE	
Adresse : Technopôle Brest-Iroise, Rue Dumont d'Urville.	
Code postal : 29280	Ville : Plouzané
Téléphone : +33(0)2 98 49 86	E-mail : nathalie.coulon@univ-brest.fr
DIRECTION DE LA THÈSE	
Nom : Kahouli	Prénom : Sondès
Titre : Maître de conférences HDR en économie	Fonction : Enseignant-chercheur
Téléphone : +33(0)2 98 01 73 81	E-mail : sondes.kahouli@univ-brest.fr
RESPONSABLE(S) DU LABORATOIRE	
Nom : Thébaud	Prénom : Olivier
Téléphone : +33(0)2 90 91 56 34	E-mail : olivier.thebaud@ifremer.fr
Nom : Cudennec	Prénom : Annie
Téléphone : +33(0)2 90 91 56 31	E-mail : annie.cudennec@univ-brest.fr
Nom : Bailly	Prénom : Denis
Téléphone : +33(0)2 90 91 56 31	E-mail : denis.bailly@univ-brest.fr

I. Thématique principale développée

Cette thèse a pour objectif d'étudier **la relation entre la précarité énergétique et la santé physique et mentale**. Dans un contexte de débats récurrents sur la place de la transition énergétique comme vecteur de développement des territoires, débats ravivés par **les impacts retentissants de la crise sanitaire mondiale liée au Covid-19**, la thèse propose une **approche par le territoire local** pour étudier les impacts de la précarité énergétique sur la santé des habitants. **Contrairement à la littérature existante sur la précarité énergétique qui se concentre principalement sur la définition, le caractère multidimensionnel, et la mesure par des indicateurs de la précarité énergétique, cette thèse se focalise sur les impacts de la précarité énergétique**. En particulier, elle :

- se propose d'étudier les conséquences des situations d'inconfort thermique, *i.e.* absence de chauffage, chauffage inadapté, comportement de restrictions,...et des mauvaises conditions d'habitat sur la santé à la fois physique et mentale des personnes en situation de précarité énergétique. En effet, récemment, une littérature interdisciplinaire rejoignant les débats récurrents sur le caractère multidimensionnel de la précarité énergétique s'est focalisée sur **les impacts de cette dernière sur la santé physique et mentale**. Cependant, **les travaux mesurant/quantifiant ce type d'impacts sont peu nombreux. De plus, le peu de travaux en question utilisent souvent des bases de données inadaptées à l'étude de la question précise « Énergie – Habitat - Santé »**.

- se propose de s'appuyer sur **une approche progressive et fine qui mobilise les outils d'analyse économique adaptés pour comprendre les problématiques des territoires locaux**. En effet, **l'objet de l'analyse dans cette thèse sont les territoires locaux de Brest (et de la Bretagne Occidentale) et leurs populations** : quels sont leurs caractéristiques socio-économiques et qu'elles éclairent ces caractéristiques apportent-elles pour une meilleure compréhension des phénomènes et leurs interactions, en l'occurrence la précarité énergétique, l'habitat, et la santé. Une caractéristique novatrice de cette approche est de s'appuyer non seulement sur **les apports de la recherche académique** mais aussi sur **la contribution éclairante des acteurs locaux œuvrant à proximité des populations touchées par la précarité énergétique**.

III. Description des objectifs

La transition énergétique est devenue aujourd'hui une préoccupation majeure nationale et internationale. Elle implique des changements de systèmes et de modes de vie progressifs mais de long terme, nécessite des investissements colossaux, et peut avoir des impacts socio-économiques qu'il est indispensable de contrer. **La thèse se concentre sur le phénomène de précarité énergétique considéré comme une résultante de la transition énergétique et aggravé récemment par la crise sanitaire mondiale liée au Covid-19**.

Selon la **définition officielle française de la précarité énergétique** s'inscrivant dans le cadre de la Loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010 dite « Loi Grenelle II », la précarité énergétique correspond à la situation d'une *« personne qui éprouve dans son logement des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires en raison de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'habitat »*. Ainsi, le cadre général qu'établit cette définition renvoie à un concept en vertu duquel trois phénomènes sont imbriqués à savoir la situation financière, les caractéristiques du logement notamment son niveau d'efficacité énergétique - ou plus précisément d'efficacité thermique -, et le prix de l'énergie.

Les multiples hausses des prix de l'énergie destinée à amorcer la transition énergétique ont contribué à précariser certaines catégories de la population et ce malgré la mise en place par l'État de nombreux dispositifs de lutte contre la précarité énergétique, donc de soutien à la transition énergétique. **Souvent présentée comme un moteur de développement économique, la transition énergétique a été récemment dans le contexte de la crise sanitaire mondiale définie comme un ultime vecteur de sortie de crise.**

L'objectif de cette thèse est triple : il s'agit d'étudier la relation entre la transition énergétique et le développement local, d'analyser le chevauchement et les chaînes de causalité entre les impacts socio-économiques de la transition énergétique en prenant comme exemple la précarité énergétique et ce qu'elle induit comme conséquences sur la santé physique et mentale, et enfin de se focaliser sur ce que la lutte contre la précarité énergétique peut apporter à la dynamique du développement des territoires.

Objectif 1. Transition énergétique et développement local : promesses de prospérité nationale *versus* réalités de précarité (monétaire et énergétique) locale

Les conséquences économiques et sociales des politiques publiques destinées à implémenter la transition énergétique sur les dynamiques économiques, et en particulier leurs liens avec les entreprises et les territoires, ont donné lieu à une littérature abondante ces dernières années. Après une mise en perspective de l'ensemble de ces travaux, il s'agit dans cette partie de la thèse de se concentrer sur la question particulière de la précarité énergétique analysée comme une manifestation des conséquences socio-économiques de la transition énergétique, elle-même définie comme un levier de développement local et national.

Après avoir étudié dans quelle mesure les objectifs de la transition énergétique nationaux, en particulier l'objectif de lutte contre la précarité énergétique, s'inscrivent-ils dans les réalités institutionnelles et territoriales, il s'agit de s'interroger en particulier sur les relations entre la pauvreté (monétaire) des populations et la précarité énergétique dans les territoires de Brest et de la Bretagne Occidentale : cette dernière n'est-elle pas finalement qu'une facette d'un problème plus global à savoir le problème de la pauvreté dont les politiques de soutien à la transition énergétique ne permettent pas, à elles seules, d'éradiquer? La littérature sur la question ne fait pas l'objectif d'un consensus et donne ainsi lieu à des perspectives de recherche intéressantes ancrées dans la réalité des territoires locaux de Brest (et de la Bretagne Occidentale).

Objectif 2. Les impacts en chaîne de la transition énergétique : les effets de la précarité énergétique sur la santé physique et mentale

Il s'agit de proposer une étude qualitative et une étude quantitative des impacts de la précarité énergétique sur la santé physique et mentale dans les territoires locaux.

L'étude qualitative sera précédée par la construction d'une base de données locale « Énergie – Habitat – Santé » en collaboration avec les acteurs locaux. Cette base de données locales viendra compléter une base de données nationale inédite sur la même thématique construite récemment par la directrice de ce projet dans le cadre de ses travaux sur la question. Une analyse comparative des données locales et nationales sera menée par la suite.

L'étude quantitative mobilisera les outils économiques et économétriques adaptés et s'attardera sur les impacts de la précarité énergétique sur la santé physique mais aussi mentale des personnes souffrant de précarité énergétique. L'effet aggravant de la crise sanitaire mondiale sera pris en compte, *i.e.* perte d'emploi et baisse de revenu, périodes de confinement donc de hausse de consommation d'énergie,... Cette étude quantitative s'interrogera fondamentalement sur les types de mesures utilisées pour quantifier la santé notamment mentale et proposera de nouvelles mesures. La dimension subjective liées à l'appréciation de l'état de santé sera discutée lors de l'analyse des résultats, notamment ceux qui concernent la mise en place de politiques publiques adéquates

destinées à combattre les problèmes de santé mentale. Quant à la santé physique, l'analyse se concentrera sur quels types de maladies, *i.e.* respiratoires ou autres, chroniques ou non, utiliser comme « proxy ». Elle s'interrogera aussi sur l'évaluation des impacts par tranche d'âge : en fonction de l'âge, les sujets sont-ils affectés de la même manière ?

Proche de la réalité du terrain, l'étude approfondie de la relation entre la précarité énergétique et la santé débouchera, entre autres, sur des suggestions concernant comment les conseillers/chargés locaux précarité énergétique peuvent aborder le plus sereinement possible la question « Santé » avec les personnes vulnérables et/ou affectées par la précarité énergétique. L'expérience du terrain montre que, pour des raisons culturelles, il n'est pas toujours facile de discuter des questions de santé avec les personnes concernées. Des situations de blocages peuvent parfois avoir lieu empêchant la mise en place de mesures de remédiation. Des perspectives de recherche à dimension sociologique sont intéressantes à creuser.

Objectif 3. La lutte contre la précarité énergétique peut-elle être un vecteur de développement économique territorial ?

Pour étudier cette question, la thèse propose de confronter le point de vue des institutions locales et celui de la population.

De point de vue des institutions, il s'agit d'abord d'énumérer les stratégies mises en place par les acteurs locaux pour lutter contre la précarité énergétique. Ensuite, il s'agit de proposer de nouvelles stratégies à la lumière des résultats apportés par la recherche et en prenant en compte les impacts nouveaux tels que ceux sur la santé mentale et ceux liés à la crise sanitaire mondiale. Un exercice de mise en perspective des actions locales et des actions nationales sera également mené. Cela permettra de montrer dans quelle mesure les actions de lutte contre la précarité énergétique peuvent-elles contribuer au développement territorial, de point de vue des institutions.

De point de vue de la population, il s'agit de se concentrer sur les choix et les arbitrages effectués en matière de dépenses de santé et dépenses d'énergie. Des phénomènes de concurrence entre les types de dépenses sont à analyser rigoureusement en se basant sur des méthodes d'analyse économiques permettant de prendre en compte les possibles liens de causalité mutuels entre les différents types de dépenses. Le fait que les ménages soient poussés à consacrer une part de plus en plus importante à un tel ou tel poste de dépenses amène vers des réflexions concernant le dynamisme de développement territorial par les dépenses de consommation et les choix de politiques territoriales associées.

Dans une perspective plus large, ces résultats amènent à discuter de l'idée selon laquelle investir massivement dans la transition énergétique, en particulier la qualité de l'habitat, réduirait sur le long terme les dépenses publiques de santé et contribuerait ainsi à limiter le déficit budgétaire nationale. En d'autres termes, les dépenses en investissement dans la transition énergétique sont sur le long terme des économies de dépenses de santé.

En termes de méthodologies, la thèse proposera des analyses qualitatifs/descriptifs et des analyses quantitatives basées sur l'usage des modèles économétriques.

IV. Calendrier

La thèse débutera le 01 septembre 2021. Il est prévu que l'allocataire passe environ 10 mois par objectif. Les 6 mois restants seront répartis entre les différentes autres périodes de mobilisation liées à une thèse (périodes d'installation, de préparation à la participation à des colloques, éventuellement de formations, de démarches administratives liées au dépôt et à la soutenance de thèse,...).

V. Partenariat

Cette thèse se fera en étroite collaboration avec les acteurs locaux (territoires de Brest et de la Bretagne).